

PSY **Chologie**

علم النفس

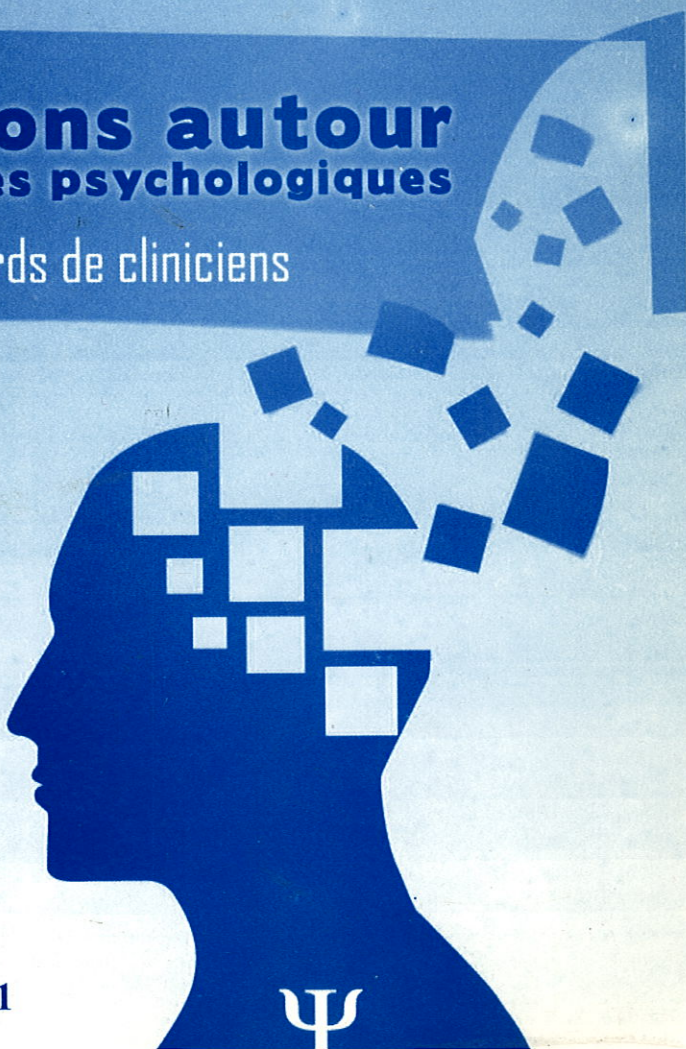
Réflexions autour des pratiques psychologiques

Regards de cliniciens

SARP

Association pour l'Aide,
la Recherche et
le Perfectionnement
en Psychologie

Psychologie N°18/2011



PSYCHOLOGIE

Revue annuelle éditée par la SARP

Villa n°27, rue du Boulodrome - Dély Ibrahim - Alger

Tél/ Fax : 021 91 98 26 – 021 91 92 14

E-mail : revuesarp@gmail.com

Directrice de la revue :

Chérifa BOUATTA

Comité scientifique :

R. BEN REJEB (Université de Tunis)

H. BOUCHAFA (Université d'Angers)

H. CHERIF (Université d'Oran)

A. DACHMI (Université de Rabat)

M. DERGHAL (Université de Strasbourg)

E. HABIMANA (Université Trois rivières Québec)

M. HADDAB (Université d'Alger)

N. KHALED (Université d'Alger)

S. LEVEILLEE (Université de trois rivières, Québec)

F. MOUSSA (Université d'Alger)

P. SALHANI (Université Strasbourg)

R. SCELLES (Université de Rouen)

Comité de rédaction

Halouma CHERIF (Université d'Oran)

Mustapha HADDAB (Université d'Alger)

Nourddine KHALED (Université d'Alger)

Fatima MOUSSA (Université d'Alger)

Secrétaire de rédaction

Hassiba CHERABTA

Réalisation technique:

Samira Hocine

Réflexions autour des pratiques psychologiques

Regards de cliniciens

Editions SARP

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

- La revue PSYCHOLOGIE publie des travaux originaux, réflexions théoriques, études cliniques, rédigés en arabe, français et anglais dans le champ de la psychologie et des sciences de l'éducation.
- Les articles seront adressés en deux exemplaires à la direction de la revue SARP, villa n°27 rue du Boulodrome - Dely-Ibrahim - 16320 Alger. Email : revuesarp@gmail.com
- Tous les articles seront soumis à un comité de lecture.
- Les articles proposés n'auront pas fait l'objet d'une publication antérieure. S'ils sont acceptés, l'auteur s'engage à ne pas les soumettre à une autre revue algérienne ou étrangère sans accord préalable de la direction de la revue.
- Les articles remis ne doivent pas dépasser 20 pages en double interligne.
- Ils doivent comporter en page de titre le nom et le prénom de l'auteur ainsi que sa fonction.
- L'auteur fournira une adresse en vue de permettre la correspondance avec la direction de la revue (entre autres pour l'envoi des épreuves et des tirés à part).
- Un résumé (5 à 10 lignes) dans la langue dans laquelle l'article est rédigé.
- Les mots clés.
- Les références (concernant exclusivement les textes cités dans l'article) seront présentées en fin d'article par ordre alphabétique.
- La référence d'un article comporte dans l'ordre suivant :
 - Nom de l'auteur suivi de l'initiale du prénom, date de publication entre parenthèses, titre de l'article, nom de la revue en entier, en italique (ou souligné), numéro de la revue (volume et fascicule), première et dernière page de l'article.
- La référence d'un ouvrage comporte dans l'ordre suivant :
 - Nom de l'auteur suivi de l'initiale du prénom, date de publication entre parenthèse, titre en italique (ou souligné), lieu de publication, nom de l'auteur, suivi de la date de traduction ou de réédition.
- Les articles proposés à la revue ne seront pas rendus à leurs auteurs.
- L'auteur recevra un numéro de la revue et 2 tirés à part de son article.

La rédaction

SOMMAIRE

Psychologie N°18/ 2011

Chérifa Bouatta- Présentation	5
-------------------------------------	---

THEME : Réflexions autour des pratiques psychologiques Regards de cliniciens

Chérifa Bouatta : Malaise dans la psychologie en Agérie.....	11
Nadia Kacha : Conte de grand- mère. Contribution à l'histoire de la psychologie clinique en Algérie	29
Khaled Keddad : Le psychologue clinicien, un étranger parmi nous	39
Rafika Hafdallah :Les outils d'investigation et leur utilisation par les cliniciens en Algérie	49
Louhab Fergani : Le psychologue et le psychotrauma: le cas d'une Catastrophe naturelle	63
Riadh Ben Rejeb : La psychanalyse en Tunisie. Approche historique et état des lieux.....	83
Régine Scelles : Recherche en psychologie clinique : le cas de la fratrie	145

HORS THEME

Fatima Moussa, Zouina Halouane, Chahira Allaf, Ourida Bekkouche ,
Fatiha Tourki : Une pratique inédite dans l'évaluation du changement
lors d'une psychothérapie. A propos de l'utilisation de questionnaires
d'attachement, de transfert et de contretransfert.....171

Nassima Ouandelous Bouteldja : L'intérêt de l'approche systémique dans le
dépistage de la souffrance familiale dans un service d'oncologie médicale
.....199

Bilan d'activités de la SARP (année 2010)

.....231

PRESENTATION

Le Thème retenu cette année par la SARP renvoie à une série de préoccupations et discussions menées au sein de notre association, à des discussions avec les psychologues exerçant dans d'autres institutions mais aussi au fait que nombre d'entre nous assurons la formation des futurs psychologues cliniciens à l'université d'Alger ou ailleurs.

Il est un fait important à rappeler : ces dernières années ont vu la formation d'un très grand nombre de psychologues cliniciens à travers tout le territoire algérien. Il existe en effet, des départements de psychologie à Alger, bien sûr, à Blida, à Bougie, à Bouira, à Oran, Constantine, Adrar, Mostaghanem, Sétif, Annaba, M'sila et la liste est encore très longue. C'est ainsi que chaque année des milliers de psychologues se retrouvent sur le marché du travail sans aucun bagage autre que la licence en psychologie clinique.

Les institutions qui les emploient sont le Ministère de la Santé, le Ministère de la Solidarité, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, le Ministère de la justice. Ils peuvent également s'installer en cabinet privé. Mais beaucoup ne trouvent pas d'emploi et se retrouvent au chômage ou acceptent des postes qui ne correspondent pas du tout à leur formation.

Mais les questions cruciales qui se posent à nous tous, cliniciens et formateurs sont les suivantes : que fait un psychologue clinicien face à son patient ? Est-il outillé sur le plan théorique, technique et éthique pour faire face aux demandes des patients ? Ou bien est-il complètement désarmé et impuissant face à une demande de plus en plus importante ?

Les échos qui nous parviennent de la pratique psychologique et nos propres observations laissent entendre que certaines pratiques

sont effectivement soutenues par un cadre théorique d'inspiration psychanalytique – du moins pour les psychologues les plus anciens dans le domaine- d'autres se réfèrent plutôt au cognitivisme ou au cognitivo-comportementalisme. Ils font appel, selon leur orientation, à diverses techniques : prise en charge individuelle, de couple, de groupe, de famille et peuvent faire appel à des techniques tels que la relaxation, l'EMDR, le counseling...Il s'agit ici, de s'interroger aussi sur l'universel et le spécifique dans le recours à des théories et des techniques importées et appliquées sans aucune réflexion.

D'autres encore ne savent plus à quel « saint se vouer » et sont complètement démunis, impuissants et se replient sur des positions de conseillers, d'auxiliaires enseignants (travailler les leçons avec l'enfant en difficulté scolaire...), de moraliste prêchant la bonne parole...en se référant au religieux et à la morale dominante ou en pratiquant carrément la Rokia.

Ces difficultés et les dérives qu'elles peuvent entraîner (et elles peuvent être nombreuses) sont dues au fait qu'une licence en psychologie ne donne pas les compétences pour s'ériger en psychothérapeute, or il est demandé au psychologue d'assumer cette fonction dans les postes qui lui sont attribués. En outre aucun code de déontologie ne vient cadrer cette profession ô combien sensible car elle engage la santé mentale des personnes et la responsabilité du clinicien.

En outre, la majorité des psychologues travaillent dans la solitude, ils n'ont aucun moyen ni espace pour échanger, discuter de leurs pratiques, de leurs cas ce qui empêche la réflexion, la distance nécessaire pour donner sens à ce qui se déroule dans l'ici et maintenant de la relation psy-patient.

Ailleurs, dans d'autres pays la réflexion est menée sur la fonction du psychologue, sur la formation du psychothérapeute et les critères qui autorisent l'exercice de cette fonction.

Ce numéro se propose d'aborder quelques unes de ces questions tout en ayant conscience que nous ne faisons qu'ouvrir un débat qui demande une réflexion continue de la part des psy eux-mêmes, de l'université, mais aussi de la part des institutions qui emploient les psychologues cliniciens.

La partie concernant le thème comprend sept articles qui se penchent sur un certain nombre de problèmes relatifs à l'exercice de la psychologie en Algérie et ailleurs.

En hors thème nous avons deux articles : l'un concernant l'utilisation d'outils inédits dans la psychothérapie, le second présente une prise en charge familiale et en démontre tout l'intérêt qu'il y a à recourir à ce type de psychothérapie.

Dans la partie en arabe un article est consacré à l'étude du profil du psychologue algérien.

Chérifa Bouatta

المحتوى عام النفس رقم 18

5.....سليمة طاجين، دليلة مجذوب: ملمح النفساني العيادي في الجزائر

تأملات في الممارسات النفسية
وجهات نظر نفسانيين عياديين

منشورات SARP

علم النفس

مجلة سنوية تصدر عن SARP

جمعية المساعدة والبحث والتدريب في علم النفس

فيلا رقم 27 شارع بولدروم-دالي ابراهيم-16320-الجزائر

الهاتف والفاكس: 021919826، الهاتف: 021919214

البريد الالكتروني: revuesarp@gmail.com

مديرة المجلة

شريفة بوعطة

اللجنة العلمية

ر. بن رجب (جامعة تونس)

ح. بوشافة (جامعة اونجي)

ح. شريف (جامعة وهران)

ا. داشمي (جامعة رباط)

د. درغال (جامعة ستراسبورغ)

ا. حبيمانا (جامعة ترواريفياركيياك)

م. حداب (جامعة الجزائر)

ن. خالد (جامعة الجزائر)

س. لوفي (جامعة ترواريفياركيياك)

ف. موسى (جامعة الجزائر)

ب. صلحاني (جامعة ستراسبورغ)

ر. سال (جامعة روان)

لجنة التحرير

حلومة شريف

مصطفى حداب

نور الدين خالد

فاطمة موسى

أمانة لجنة التحرير

حسبية شراطة

الانجاز التقني

سميرة حسين

Le Thème retenu cette année par la SARP renvoie à une série de préoccupations et discussions menée au sein de notre association, à des discussions avec les psychologues exerçant dans d'autres institutions mais aussi au fait que nombre d'entre nous assurons la formation des futurs psychologues cliniciens à l'université d'Alger ou ailleurs.

Il est un fait important à rappeler : ces dernières années ont vu la formation d'un très grand nombre de psychologues cliniciens à travers tout le territoire algérien. Il existe en effet, des départements de psychologie Alger, bien sûr, à Blida, à Bougie, à Bouira, à Oran, Constantine, Adrar, Mostaghanem, Sétif, Annaba, M'sila et la liste est encore très longue. C'est ainsi que chaque année des milliers de psychologues se retrouvent sur le marché du travail sans aucun bagage autre que la licence en psychologie clinique.

Les institutions qui les emploient sont le Ministère de la Santé, le Ministère de la Solidarité, le Ministère de la jeunesse et des sports, le ministère de la justice. Ils peuvent également s'installer en cabinet privé. Mais beaucoup ne trouvent pas d'emploi et se retrouvent au chômage ou acceptent des postes qui ne correspondent pas du tout à leur formation.

Mais les questions cruciales qui se posent à nous tous, cliniciens et formateurs : sont les suivantes : que fait un psychologue clinicien face à son patient ? Est-il outillé sur le plan théorique, technique et éthique pour faire face aux demandes des patients ? Ou bien est-il complètement désarmé et impuissant face à une demande de plus en plus importante ?

Les échos qui nous parviennent de la pratique psychologique et nos propres observations laissent entendre que certains pratiques sont effectivement soutenues par un cadre théorique d'inspiration psychanalytique – du moins pour les psychologues les plus anciens dans le domaine- d'autres se réfèrent plutôt au cognitivisme ou au cognitivo-comportementalisme. Ils font appel selon leur orientation à diverses techniques : prise en charge individuelle, de couple, de groupe, de famille et peuvent faire appel à des techniques tels que la relaxation, l'EMDR, le counseling... Il s'agit ici, de s'interroger aussi sur l'universel et le spécifique dans le recours à des théories et des techniques importées et appliquées sans aucune réflexion.

D'autres encore ne savent plus à quel « saint se vouer » et sont complètement démunis, impuissants et se replient sur des positions de conseillers, d'auxiliaires enseignants (travailler les leçons avec l'enfant en difficulté scolaire...), de moraliste prêchant la bonne parole... en se référant au religieux et à la morale dominante ou en pratiquant carrément la Rokia.

Ces difficultés et les dérives qu'elles peuvent entraîner (et elles peuvent être nombreuses) sont dues au fait qu'une licence en psychologie ne donne pas les compétences pour s'ériger en psychothérapeute, or il est demandé au psychologue d'assumer cette fonction dans les postes qui lui sont attribués. En outre aucun code de déontologie ne vient cadrer cette profession ô combien sensible car elle engage la santé mentale des personnes et la responsabilité du clinicien.

En outre, la majorité des psychologues travaillent dans la solitude, ils n'ont aucun moyen ni espace pour échanger, discuter de leurs pratiques, de leurs cas ce qui empêche la réflexion, la distance nécessaire pour donner sens à ce qui se déroule dans l'ici et maintenant de la relation psy-patient.

Ailleurs, dans d'autres pays la réflexion est menée sur la fonction du psychologue, sur la formation du psychothérapeute et les critères qui autorisent l'exercice de cette fonction. Ce colloque se propose d'aborder quelques unes de ces questions tout en ayant conscience que nous ne faisons qu'ouvrir un débat qui demande une réflexion continue de la part des psy eux-mêmes, de l'université, mais aussi de la part des institutions qui emploient les psychologues cliniciens.

Bouatta Chérifa